

# La Maison à Pondalez

Une maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle à Morlaix

Le Musée de Morlaix  
deux sites :  
Les Jacobins  
et la Maison à Pondalez

La maison à Pondalez - 9, Grand rue  
Classée Monument Historique, en totalité - 26 mars 1987

## Horaires d'ouverture

Juillet, août :  
10h - 12h30 / 14h - 18h30  
tous les jours

Septembre, avril, mai :  
10h - 12h / 14h - 18h  
dimanche 14h - 18h, fermé le  
mardi

octobre à mars et juin :  
10h - 12h / 14h - 17h  
fermé le mardi et le dimanche

Tarifs :  
Plein tarif : 4.00 €  
Tarif famille : 6.10 €  
Tarif réduit : 2.20 €  
Gratuité pour les Morlaisiens

Visites commentées  
Service éducatif  
Ateliers d'histoire de l'art  
Groupes : se renseigner à  
l'accueil

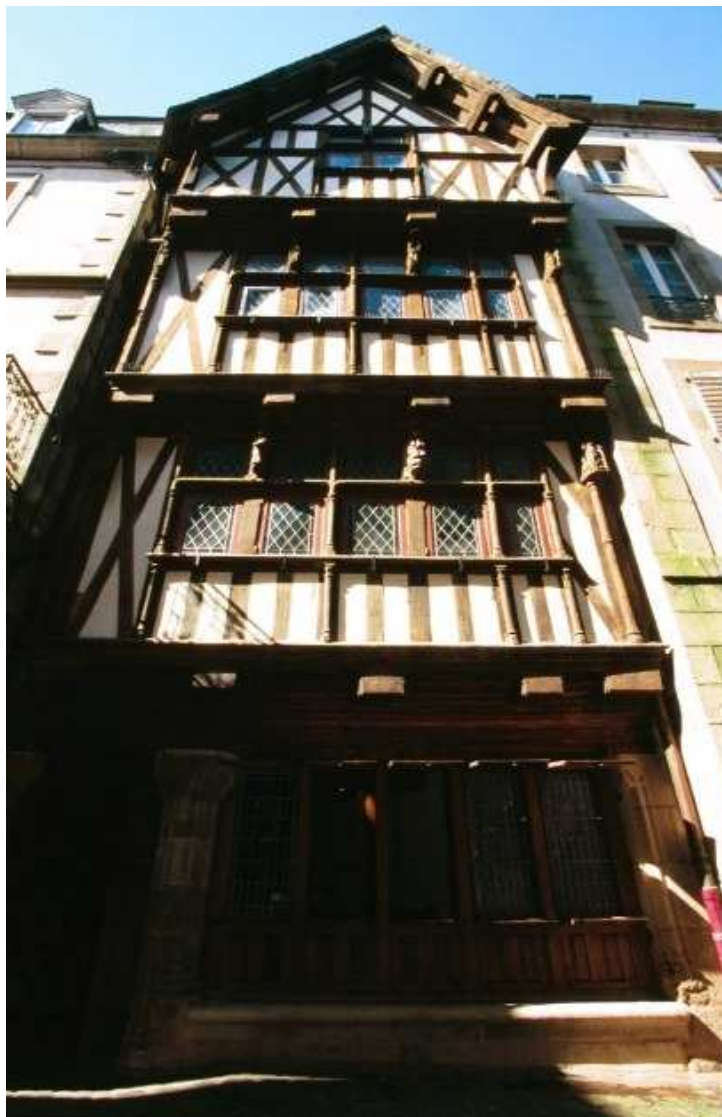
Le Musée de Morlaix  
Musée municipal  
Place des Jacobins  
29600 Morlaix  
Tel : 02 98 88 68 88 (accueil)  
02 98 88 07 75 (conservation)  
[museedemorlaix@villedemorlaix.org](mailto:museedemorlaix@villedemorlaix.org)  
[www.musee.ville.morlaix.fr](http://www.musee.ville.morlaix.fr)

Accueil du public  
Maison à Pondalez,  
9 Grand rue  
Exposition temporaire,  
Conservation  
Place des Jacobins

Maison à pans de bois du  
1<sup>er</sup> quart du XVI<sup>e</sup> siècle,  
classée Monument Historique,  
restaurée de 1993 à 1997,  
la Maison à Pondalez possède  
un des deux escaliers à  
pondalez les mieux conservés  
de Morlaix qui en font, avec la  
maison de la Duchesse Anne,  
rue du Mur, les témoins  
exceptionnels d'une typologie  
spécifiquement morlaisienne.

Une cheminée monumentale  
en granit et un escalier en vis  
et ses passages en bois  
s'inscrivent dans un vaste  
espace central.

Sur 4 niveaux, œuvres et  
objets de la collection ayant  
trait à l'histoire de Morlaix, à la  
vie quotidienne de ces  
maisons, à l'architecture et  
à l'histoire de la ville.



Maison à Pondalez  
Façade, 9 Grand rue  
© Photo Hervé Ronné

LE MUSEE  
de MORLAIX

 musée de France



La Maison à Pondalez  
**Une maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle à Morlaix**

La ville de Morlaix, fréquentée dès l'époque romaine, n'est au XII<sup>e</sup> qu'une simple bourgade de pêcheurs qui entre définitivement dans le Duché de Bretagne en 1187. Ville prospère grâce à ses actifs armateurs, elle subit de nombreuses invasions et pillages jusqu'à la construction, au XVI<sup>e</sup> siècle, du château du Taureau pour protéger la baie.

La Grand rue garde, dans sa configuration actuelle, l'image de la riche cité médiévale telle qu'elle a perduré au-delà de la Renaissance, même si aucune des constructions qui la bordent n'est antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle.

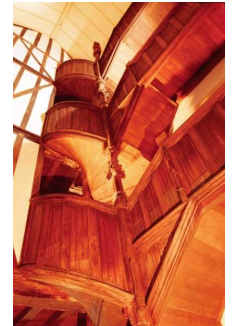
Timbre des bureaux de marque  
Morlaix XVIII<sup>e</sup> siècle  
Bronze, inv. n°1340

Marques à toiles de lin produites dans le Pays de Morlaix. Le timbre marquait les toiles avant leur mise en vente, sous les halles au XV<sup>e</sup> siècle, puis rue de Bourret, dans des maisons particulières, ou à la Mairie, selon les époques, enfin définitivement à l'hôtel de Ville à partir de 1740. La légende « CREAS NUEVAS est espagnole et signifie : « toiles neuves »



Il semblerait, que dès le XV<sup>e</sup> siècle, on voit à Morlaix, se construire des maisons d'un genre particulier qu'on ne rencontre dans aucune autre ville de Bretagne et qui, dans cette ville, est, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, très répandu. Construites par des marchands, des négociants en toiles de lin, fines toiles appelées créées, spécialité du Léon, ces maisons à pans de bois, se composent d'un grand rectangle divisé en trois parties : un corps de bâtiment sur rue avec sa façade en encorbellement sur la rue, un corps de bâtiment sur jardin (ou sur le rempart) avec sa façade également en encorbellement sur l'extérieur et, entre les deux, un espace couvert : éclairée par le toit sur l'iconographie du XIX<sup>e</sup> siècle, cette « lanterne » est le lieu privilégié de la maison.

Une grande cheminée en pierre richement moulurée occupe un des murs mitoyens sur la hauteur de plusieurs étages, tandis que, lui faisant face dans un angle du vide central, l'escalier représente une permanence du genre : il est composé d'une vis, ensemble de marches pleines, assemblées sur un noyau cylindrique et d'une série de passerelles accrochées à l'escalier par l'intermédiaire d'un poteau d'angle, élément sculpté qui caractérise la maison et se termine par une représentation du saint patron, protecteur du propriétaire. Des passerelles, ou « ponts d'allée », permettent d'aller de l'escalier à la partie arrière



Maison à Pondalez  
L'escalier  
©Photo Hervé Ronné

du logis. Ils présentent sur le vide central leurs garde-corps en bois ornés d'un motif décoratif dit « à parchemins plissés ». C'est dans cette pièce, transposition de la grande salle des manoirs ruraux, qu'on traite les affaires importantes, que sont déployées les fines toiles de lin pour les présenter aux acheteurs, c'est le lieu où se tient la famille, où se trouvent les beaux meubles, les riches tapisseries, la vaisselle d'argent. Au rez-de-chaussée, une boutique, dont l'étal s'ouvre sur la rue, est longée par un vestibule (parfois orné de boiseries sculptées) qui mène à l'escalier dont il est séparé par une porte particulière. De ce vestibule, on pénètre par une seconde porte au centre de l'édifice.

Le plus ancien acte connu concernant la maison du n° 9 Grand rue, daterait de 1644 (à cette époque, le sieur Kerbiquet, propriétaire, dit la tenir depuis l'héritage de son père). Cet acte, spécifie que la maison se trouve dans la ville close. L'origine de cette construction se situerait au XVI<sup>e</sup> siècle, peut-être cent ans avant la rédaction de cet acte.

Il conviendrait de retenir avec Daniel Leloup, spécialiste de l'architecture urbaine du Trégor, « le terme breton *Pondalez* qui caractérise bien le fondement usuel et structural des escaliers morlaisiens à galerie, et qui affirme en même temps le régionalisme de cette architecture ».

Le véritable travail d'archéologie auquel se sont livrées les entreprises agréées par les Monuments

Historiques a permis de révéler un certain nombre de structures, de dispositions, de techniques et de décors d'origine (fenêtres à volets coulissants, décors peints des poutres, solives et pans de bois du XVII<sup>e</sup> siècle). La conservation du maximum de ces éléments (important travail d'enture en charpente et menuiserie), la restitution des volumes initiaux et d'un état le plus proche de la construction du XVI<sup>e</sup> siècle, avec en particulier un décor peint des poutres solives et pans de bois latéraux dans les salles du 1<sup>er</sup> niveau, en font aujourd'hui un édifice de référence dans le domaine de l'architecture à pans de bois.



Maison à Pondalez  
salle 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> niveau côté rue,  
décor peint XVII<sup>e</sup> s.  
©Photos Hervé Ronné



La Maison à Pondalez  
**Une maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle à Morlaix**

**Fiche technique de la maison à Pondalez**

**Classement :**

Monument historique en totalité (26 mars 1987)

**Enveloppe :**

Hauteur du faitage sur la façade principale : 14,50 m  
Largeur de la façade principale hors tout : 5,91 m  
Profondeur intérieure au premier étage : 15,50 m  
Surface approximative au sol, dans l'œuvre : 176 m<sup>2</sup>  
4 niveaux en encorbellement dont le comble accessible, 2 salles par niveau

**Analyse architecturale :**

Dans l'espace central ouvert jusqu'au faîte, couvert d'une voûte en lambris :

Escalier en vis qui dessert les salles côté rue, avec pondalez, passages vers les salles côté cour.  
Cette maison possède encore l'un des deux escaliers de ce type les mieux conservés de Morlaix.

En couronnement du poteau d'angle (jonction entre l'escalier et les pondalez), étrange représentation de Saint Jean l'Évangéliste, surnommé « l'aigle de Patmos » car c'est à Patmos qu'il composa son Apocalypse. L'aigle sous ses pieds semble apprivoisé et un batracien se tient sur le bord du calice que Saint Jean porte dans sa main gauche.

Cheminée monumentale en pierres de taille qui se déploie jusqu'au faîte

Deux cheminées à épaulement ont été conservées au premier et au deuxième étage sur cour.

**Façades**

Façade principale : ensemble de sculptures dont une représentation de l'Annonciation d'une excellente facture.

Façade sur cour : façade à pans de bois et élévation hors œuvre, sur trois niveaux d'une adjonction en bois recouverte de bardeaux de châtaigner abritant les latrines.

Date : premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle

**Entreprises qui ont réalisé les travaux de restauration :**

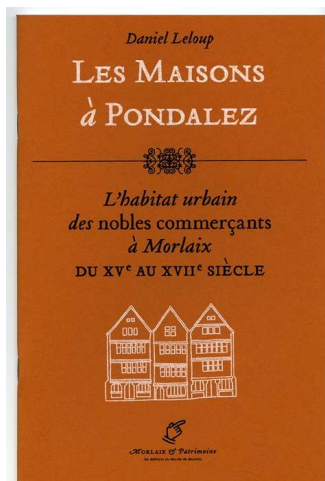
Charpente et menuiserie : Les Compagnons Charpentiers Armoricaains, 22 Runan  
Maçonnerie, Entreprise Léger, 35 Rennes  
Peinture et restauration des peintures, L'Acanthe, 44 Nantes  
Couverture, Union Ouvrière des Couvreur de Morlaix, 29 Morlaix.  
Vitrerie, Entreprise Le Bihan, 29 Quimper

**Durée du chantier :** d'octobre 1993 à juillet 1997



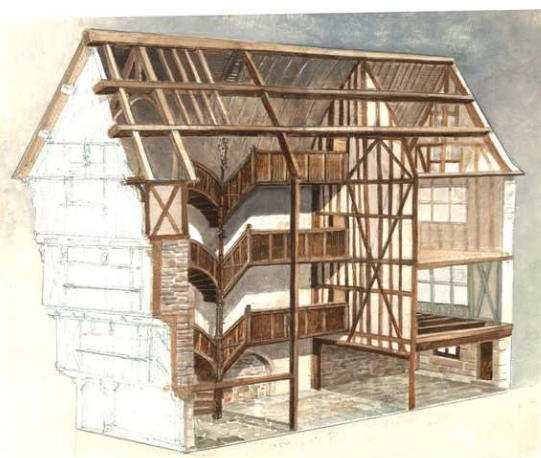
Maison à Pondalez, élévation des façades sur rue et sur cour - dessins aquarellés © Jean-François Guevel

Maison à Pondalez, élévation en écorché dessin aquarellé © Jean-François Guevel

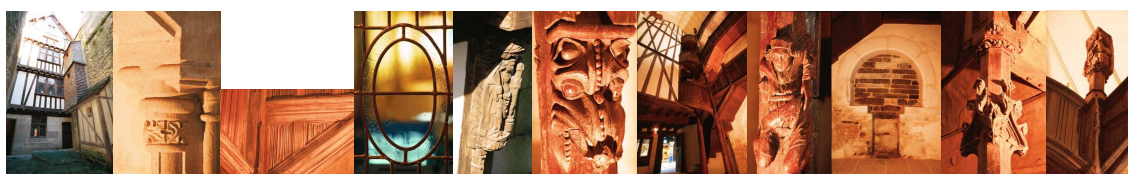


Une publication du Musée de Morlaix

Maison à Pondalez, La salle du 3<sup>e</sup> niveau côté cour ©Photo Hervé Ronné



Maison à Pondalez, De la cour au faîte ©Photos Hervé Ronné





La Maison à Pondalez  
**Une maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle à Morlaix**

**Muséographie**

Le 9 Grand rue, monument historique propriété de la Ville de Morlaix, est un département du Musée de Morlaix, centre d'interprétation du patrimoine urbain où les collections relatives à l'architecture et à l'histoire de la ville sont présentées.



Maison à Pondalez,  
Muséographie dans les salles

Il s'agit de pièces d'architecture ou de décor architectural (noyaux d'escalier en bois sculpté, pièces de décor porté provenant d'autres maisons à Pondalez), d'une importante iconographie ancienne, gravures, dessins, peintures, relevés architecturaux. Ces collections constituent la base d'une muséographie qui se veut le support de l'information nécessaire au visiteur pour comprendre ce qu'est une maison à Pondalez, et comment ce type architectural s'insère dans l'histoire et l'urbanisme de la Ville.



E. Puyo  
Morlaix en 1815, Le Pavé rue Carnot  
Fin XIX<sup>e</sup> s, huile sur toile, inv. n°365



Coupe de mariage,  
Orfèvrerie morlaisienne, XVII<sup>e</sup>,  
argent Inv. n° 982.15.1

En outre des objets, orfèvrerie morlaisienne et piété domestique, et quelques pièces de mobilier évoque la vie quotidienne dans ces maisons.

**Prosper Mérimée à Morlaix**

Prosper Mérimée, Inspecteur général des Monuments Historiques de la France fait un passage à Morlaix au milieu des années 1830 à la faveur d'une campagne de repérage.

La description qu'il donne des maisons à pans de bois, les maisons à Pondalez et leurs fameux escaliers – il évoque sûrement ici la Maison de la Duchesse Anne – montre tout son intérêt pour l'architecture civile de Morlaix.

Figurant dans le rapport adressé au Ministre de l'intérieur en 1835 (« Note d'un voyage dans l'Ouest de la France » est extrait de ce rapport) La maison dite « de la Duchesse Anne » dont le classement intervient finalement en 1883, est le premier édifice morlaisien à bénéficier d'une mesure de protection au titre des monuments historiques.



E.S. Cole  
Maison de la Place des halles  
crayon et aquarelle inv. n° 981-18-1

(...) Plusieurs tableaux et des lithographies ont déjà fait connaître quelques rues de Morlaix. Celle des Nobles, par exemple, présente presque à chaque pas des façades des quinzième et seizième siècles, dont plusieurs se font remarquer par leur élégance. Il y a peu de villes, je crois, où l'on trouve autant de souvenirs de l'architecture civile du moyen-âge. Ces modèles anciens ont exercé une influence évidente sur l'architecture moderne ; on voit nombre de maisons à portail en ogive, surmontés d'une date du dix-septième siècle ; d'autres qu'à leurs moulures, et aux colonnes bizarres qui soutiennent leurs archivoltes,

on pourrait croire de la période gothique, ont été bâties il y a moins de deux cents ans, comme l'apprennent des inscriptions tracés sur leurs façades. Dans une maison de la rue des Nobles on voit un magnifique escalier gothique, en bois, du quinzième siècle, parfaitement conservé, quoique d'un usage journalier. Ses ornements, variés à chaque étage, sont d'une délicatesse inouïe. Je n'avais jamais rien vu de plus parfait et de meilleur. (...)

Prosper Mérimée, Notes d'un voyage dans l'Ouest de la France, Bruxelles, 1837



### L'œuvre choisie à la Maison à Pondalez



Maison à Pondalez, la salle du 3<sup>e</sup> niveau  
côté rue, dédiée à l'œuvre choisie

Alors que les salles du Musée de Morlaix situées dans l'ancienne église du couvent des Jacobins sont fermées au public, la collection permanente fait l'objet, actuellement, de présentations partielles et temporaires comme ici à la Maison à Pondalez.

La salle du 2<sup>e</sup> étage sur rue est donc dédiée à une présentation par roulement d'une œuvre ou d'un ensemble d'œuvres de la collection : L'œuvre choisie.

Un éclairage ponctuel alimenté par la redécouverte d'œuvres conservées en réserve, qui n'étaient pas exposées par manque de place ou de cohérence avec la collection, œuvres nécessitant une restauration ou un montage spécifique, ou œuvres bien connues mais sur lesquelles un nouveau regard est porté.

Un choix fait éventuellement par des personnalités diverses, chercheurs, élus, enseignants, étudiants, visiteurs, partenaires du musée..., auxquelles il est proposé de commenter l'œuvre et d'y apporter leur propre lecture.

#### En 2008

→ jusqu'au 17 mars

#### Lucas Smout II (attribué à) (Anvers 1671 - 1713)

*Marché aux poissons sur la plage en Hollande*

Peintre de marines, de paysages et de scènes de genre, Lucas II Smout (1671-1713) est le fils de Lucas I, lui-même artiste, et l'élève de Hendrick van Minderhout dès 1685. Ces deux tableaux, qui forment une paire, portent le même titre « *Marché aux poissons sur la plage en Hollande* » et ne sont pas signés ce qui a occasionné des difficultés quant à leur attribution. Particulièrement représentatives de l'école flamande de cette fin de XVII<sup>e</sup> siècle ces œuvres font écho à l'exposition « *Entre ciels et mers* » présentée aux Jacobins.

→ 21 mars - 16 juin

#### Giovanni-Francesco Romanelli (1610-1662)

*Vénus et Adonis*, vers 1645

Vraisemblablement peinte lors du premier séjour en France de Romanelli, de 1645 à 1647, cette œuvre est une synthèse du classicisme à la française et du style baroque italien. L'artiste, alors au service de la cour du Royaume de France, notamment du Cardinal Mazarin et d'Anne d'Autriche, reprend ici un thème qui lui est cher : le légende de Vénus et d'Adonis.



La Maison à Pondalez  
**Une maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle à Morlaix**

**Le Musée de Morlaix aujourd'hui c'est :**

2 sites, 2 lieux d'exposition

**> La Maison à Pondalez, 9 Grand rue**

Accueil du public, exposition temporaire, lieu d'interprétation du patrimoine et de l'histoire de la Ville, boutique librairie.

Monument historique, la Maison à Pondalez est une maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle. Une cheminée monumentale en granit et un escalier en vis et ses passages en bois s'inscrivent dans un vaste espace central. Sur 4 niveaux, œuvres et objets de la collection ayant trait à l'histoire de Morlaix à la vie quotidienne de ces maisons, à l'architecture et à l'histoire de la Ville

**> Les Jacobins, Place des Jacobins**

Accueil du public, exposition temporaire, boutique librairie, Service aux publics, Conservation

Le Couvent des Jacobins, Monument historique, est fondé au XII<sup>e</sup> siècle grâce aux libéralités du Duc de Bretagne le couvent des Dominicains est repris au XV<sup>e</sup> siècle par des moines Jacobins. L'église, fondée en 1230, est la plus ancienne de la ville. Ce vaste vaisseau, complété au XIV<sup>e</sup> siècle d'un collatéral et des deux rosaces et au XV<sup>e</sup> d'un faux transept, a été divisé par un plancher lors de la transformation du couvent en caserne au XIX<sup>e</sup> siècle. Le cloître a disparu et les bâtiments conventuels ont été profondément remaniés.

Le Musée installé depuis 1887 dans cette église, s'est étendu en 1985 dans l'aile ouest du couvent, restaurée. Au rez-de-chaussée, la salle pédagogique est le lieu des actions vers les publics, ateliers pédagogiques, ateliers d'histoire de l'art, conférences. Au premier étage se trouve la salle d'exposition temporaire. Le troisième étage est le siège de la conservation et du centre de documentation (sur rendez-vous).

Aujourd'hui l'église des Jacobins n'est plus accessible au public, les deux autres ailes du couvent inoccupées ont fait l'objet d'une restauration complète de leurs façades et des toitures pour abriter prochainement une extension du Palais de Justice situé à proximité, Allée du Poan Ben

**Le Musée de Morlaix**

Actuellement, les salles des collections permanentes dans l'ancienne Église du Couvent sont fermées au public et transformées en un vaste chantier de la collection pour préparer celle-ci à un nouveau projet muséographique. Le Musée du Pays de Morlaix qui devrait voir le jour dans quelques années au sein de la Manufacture des tabacs, Quai de Léon. Musée de site, musée de territoire, musée citoyen, ce nouveau lieu proposera une nouvelle lecture de la collection, composée de deux ensembles majeurs, peinture moderne et contemporaine et arts et traditions populaires, à travers l'histoire de ce territoire.

**Voir la collection autrement,** accrochages périodiques de la collection

**> *Regards sur la collection*** dans la salle d'expositions des Jacobins, en alternance avec les traditionnelles expositions temporaires.

**> *L'œuvre choisie*** à la Maison à Pondalez. La salle du deuxième étage sur rue est dédiée à une présentation par roulement d'une œuvre ou un ensemble d'œuvres de la collection : l'œuvre choisie, éclairage ponctuel alimenté par la redécouverte d'œuvres à l'occasion de nouvelles études ou de restaurations.



La Maison à Pondalez,  
1<sup>e</sup> niveau, rez-de-chaussée.



Les Jacobins,  
façade et salle d'exposition